

ULRICH VON HUTTEN

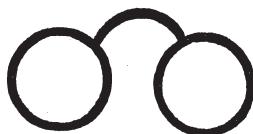
LA VÉROLE
ET LE REMÈDE DU GAÏAC

EXTRAIT

Présenté et traduit du latin

par

Brigitte Gauvin



LES BELLES LETTRES

2015

PAR QUEL REMÈDE ON A, AU DÉBUT,
COMBATTU LA MALADIE.

CHAPITRE IV

1. Alors que les médecins étaient en proie à cette consternation, à ces hésitations, les chirurgiens sont intervenus, recourant aux opérations⁴⁶ ; et, pour commencer, ils se sont efforcés de brûler les gales au moyen de caustiques ; ensuite, parce que c'était une tâche immense d'enduire un par un tous les ulcères, et d'appliquer tant de fois le produit, ils imaginèrent de venir à bout du mal par un onguent. Les uns le fabriquaient d'une manière, les autres d'une autre, mais tous devaient contenir du vif-argent pour être efficaces⁴⁷. Ils pilaient, pour élaborer ces remèdes, de la poudre de myrrhe⁴⁸, du mastic⁴⁹, de la céruse, des baies de laurier, de l'alun, du bol d'Arménie⁵⁰, du cinabre⁵¹, du minium, du corail, du sel brûlé, du vert de gris, des scories de plomb, du plomb brûlé⁵², de la rouille de fer, de la résine ordinaire et de la résine de térébinthe. La meilleure des huiles était l'huile de laurier, puis venait l'huile ordinaire, l'huile de rose, de térébinthe, et, très efficaces aussi, celles de genévrier, et de nard⁵³. On utilisait aussi les graisses, celles de porc, d'oie, d'ours, d'homme, de blaireau ; et aussi le gras de sabot de bœuf, le beurre, surtout celui du mois de mai, la moelle de cerf, le suif de bouc et de cerf, le miel de rose, et ce qu'on appelle la cire vierge. On utilisait aussi des vers de terre réduits en poudre, ou macérés dans l'huile et broyés, du camphre, de l'euphorbe et du castoréum⁵⁴. Puis en utilisant trois, quatre, ou parfois plusieurs de ces ingrédients mêlés ensemble on faisait un onguent dont on enduisait les articulations des bras et des jambes ; certains enduisaient la colonne vertébrale et le cou, quelques-uns enduisaient aussi les tempes, d'autres aussi le ventre et d'autres enduisaient tout le corps. Les applications pouvaient être prescrites une fois par jour, deux fois à certains, trois ou quatre à quelques-uns.

QUA PRIMUM MEDICINA RESTITUM
HUIC MORBO SIT

CAPUT IV

1. In hac medicorum consternatione, his erroribus, ingesserunt se chirurgici, manum admolientes ; ac primum causticis exurere scabiem conati sunt, deinde, quia immensum erat singula contingere, toties admoto medicamine, ulcera, excogitaverunt unguento restinguere eum. Hoc aliter alii²⁹ faciebant, verum nullo quisquam effectu argentum vivum qui non addidisset. Cedebant in hunc usum pulveres myrrhae, masticis, cerussae, baccarum lauri, aluminis, boli Armeniae, cinabaris, mimii, corallii, salis usti, viridis aeris, scoriae plumbi, plumbi usti, rubiginis ferri, resinae vulgaris et terebinthinae ; oleorum optime omnium laurinum, deinde simplex, rosaceum, therebintinum, et magno effectu iuniperinum ac nardinum ; adipes suillus, anserinus, ursinus, humanus, melinus, item pingue ex ungula bovilla, butyrum praesertim quod mense maio coactum esset, medulla cervi, sepum hircinum cervinumque, mel rosaceum et quod virginium vocant. Vermes terreni in pulverem pisti aut oleo macerati ac contusi, camphora, euphorbium et castoreum. Atque harum rerum tribus aut quatuor aut pluribus nonnumquam mixtis ungebant brachiorum et crurum iuncturas, aliqui et spinam ac cervicem, nonnulli tempora etiam, item et umbilicum atque iterum alii universum corpus, quibusdam semel die, quibusdam bis, nonnullis tertio iterum die aut quarto.

29. alii *om. 1531.*

2. On enfermait le malade dans une étuve où on maintenait en permanence une température très élevée ; certains y restaient vingt jours, d'autres trente, quelques-uns plus longtemps encore. On déposait le malade frotté d'onguent <mercuriel> sur un lit qui était installé dans l'étuve, et on l'obligeait à transpirer en l'enfouissant sous plusieurs épaisseurs. À peine avait-il reçu la deuxième friction qu'il commençait à s'affaiblir d'une manière extraordinaire, et si grande était la puissance de l'onguent qu'il chassait à l'intérieur du corps la maladie qui avait son siège à la surface, puis la faisait remonter vers la tête ; de là, la maladie coulait par la gorge et la bouche, avec une violence telle que les dents tombaient, lorsqu'elles n'étaient pas solidement implantées dans la gencive. Tous enduraient les exulcéations de la gorge, de la langue et du palais, les gencives gonflaient, les dents branlaient, la salive affluait constamment dans la bouche, plus malodorante d'emblée que n'importe quelle puanteur, et si nocive qu'elle contaminait et souillait immédiatement ce qu'elle mouillait⁵⁵. Par conséquent les lèvres, au contact de cette salive, s'ulcéraient à leur tour, ainsi que l'intérieur de la bouche. La chambre, tout autour, se mettait à puer, et ce type de traitement était si pénible que bien nombreux furent ceux qui préféraient mourir de cette maladie plutôt que d'en être guéri de cette manière⁵⁶. À peine un sur cent guérissait cependant, et les malades rechutaient dans la plus grande partie des cas, puisque le soulagement apporté par ce remède durait à peine quelques jours⁵⁷.

3. Cette précision permettra de comprendre ce que j'ai enduré pendant cette maladie, moi qui ai subi cette cure onze fois au prix de tels périls, de si vifs dangers, pendant les huit ans durant lesquels j'ai combattu ce mal ; sans me décourager, j'ai aussi essayé, pendant ce temps, d'autres moyens par lesquels on croyait la contrecarrer ; nous nous traitions, en effet, par les bains, les fomentations de plantes, les tisanes et l'assèchement des ulcères. Pour cet usage précis, on recourrait à l'arsenic, au sulfate de fer, à la poudre de vert-de-gris, à l'eau-forte, qui causaient une douleur si cruelle qu'on pouvait les juger par trop amoureux de la vie, ceux qui préféraient continuer à vivre ainsi plutôt que mourir. Mais le plus douloureux de tous les traitements était l'application d'onguent, et, dans celui-ci, le pire était que ceux qui prescrivaient ces soins ne connaissaient pas eux-mêmes la médecine. En effet, les chirurgiens n'étaient pas les seuls à prescrire ce remède, mais des individus pleins d'impudence allaient d'un malade à l'autre, jouant les médecins, reproduisant ce qu'ils

2. Claudebatur aeger in aestuario quod calebat assidue atque intensissime, alii viginti, triginta alii totos dies, nonnulli plures ; perunctum lecto, qui intra aestuarium sternebatur, apponebant, ac multa superinicta veste sudare cogebant. Ille vix iterum accepto unguento coepit languescere mirum in modum, tanta unguenti vis erat effectus ut intra stomachum quod in summo corpore morbi fuisse compelleret, inde sursum ad cerebrum, unde per gulam et os defluebat morbus, tanta tam violenta iniuria ut dentes deciderent qui non accurate ori intendissent. Omnibus certe exulcerabantur fauces, lingua et palatum ; intumebant gingivae, dentes vacillabant, sputum per ora sine intermissione profluebat, omni protinus foetore olientius, tanto contagio ut quicquid alluisset statim inquinaret ac pollueret ; unde et labia sic contacta ulcus trahebant et intus buccae vulnerabantur. Foetebat omnis circa habitatio, atque adeo durum³⁰ erat hoc curationis genus ut perire morbo complures quam sic levari mallent, quanquam vix centesimus quisque levabatur recidivo ut plurimum aegro, cum vix paucos ad dies duraret eius iuvamentum.

3. Quo argumento intelligere licet hac in aegritudine quid ego tulerim, undecies curationem eam expertus, tanto periculo, tam acerbo discrimine, cum hoc malo nonum iam annum luctor, non segnus interim et alia quibus obsisti morbo putabatur aggressus, nam et balneis curabamur et herbarum fotu ac potionibus et erosione ulcerum. Ad quem usum adsumebatur arsenicum, atramentum, calcantum viridae aeris, aut aqua quae fortis vocatur, tanta cum doloris acerbitate ut credi possint nimis vivendi cupidi, qui non mori maluerint quam sic vitam proferre. Sed acerbissima omnium fuit quae perunctione fiebat curatio, et in ea miserrimum hoc quod qui sic medebantur medicinam ipsi non callebant. Neque enim chirurgici hac tantum utebantur, sed ut audacissimus quisque aut in³¹ aliis viderat aut ipse tulerat, ita circuibat, medicum agens.

30. duorum 1521.

31. in *om.* 1535.

avaient vu faire aux autres ou avaient eux-mêmes subi. Le même onguent était utilisé pour tous les malades, et, comme on dit, tous chaussaient le même soulier, on soignait tous les malades avec le même collyre⁵⁸. Si, entre temps, quelque chose arrivait à un malade, comme ils n'avaient pas de connaissances, ils n'étaient pas en mesure de donner un conseil. Et on supportait ces charlatans, comme c'est toujours le cas dans les moments de panique générale, puisque, face au silence des médecins, chacun était libre d'expérimenter ce qu'il voulait.

4. C'est pourquoi les malades étaient soignés sans aucune méthode, sans préceptes, si ce n'est qu'ils étaient tous torturés à la chaleur et à la vapeur de la même manière, sans qu'on ne tienne aucun compte ni de leur situation propre, ni de leur degré de robustesse. Ceux qui pratiquaient les applications, dans leur ignorance, ne donnaient pas aux malades de lavements pour vider leurs intestins de leur contenu, qui est une des causes de la maladie, et ne conseillaient ni sobriété en matière de nourriture et de boisson, ni régime particulier. L'état des malades se dégradait finalement à un point tel qu'ils se voyaient privés de l'usage de leurs dents, puisque celles-ci branlaient, et que, par ailleurs, comme leur bouche toute entière n'était plus qu'un ulcère, comme leur estomac s'épuisait et que la puanteur les dégoûtait, ils perdaient l'appétit. Et bien qu'ils fussent en proie à une soif intolérable, on ne leur trouvait cependant aucun type de boisson qui convînt à leur estomac. Leur cerveau était atteint, de sorte que beaucoup étaient en proie aux vertiges, certains à la folie. Une autre conséquence était que leurs mains tremblaient, mais aussi leurs pieds et tout leur corps, leur langue ne prononçait que des sons inintelligibles, et, pour certains, c'était sans remède. J'ai vu bien des malades mourir pendant le traitement, et j'ai connu un « guérisseur » qui dans la même journée a misérablement assassiné trois paysans en les enfermant dans une étuve trop chaude ; ceux-ci, parce qu'ils désiraient guérir à tout prix, y étaient demeurés avec plus de constance qu'il n'en aurait fallu, jusqu'au moment où ils étaient morts sans s'en rendre compte, leur cœur n'ayant pas résisté à la chaleur trop violente. J'en ai vu d'autres étouffer ainsi : comme leur gorge enflée comprimait les voies respiratoires et digestives, la sanie, tout d'abord, qu'il aurait fallu expectorer dans les crachats, puis le souffle lui-même ne pouvaient plus sortir ; et j'en ai vu mourir certains parce qu'ils ne pouvaient plus uriner⁵⁹. Très peu ont guéri, et ce fut au prix de ce danger, de cette douleur, de ces souffrances.

Uno quopiam ad omnes unguento utebantur, et, ut ille ait, uno calceo omnes calceabant, uno collyrio omnes sanabant. Si quid accideret interim aegro, consilii inopia, quid suaderent non habebant. Ferebanturque latrones, ut in publico errore, cum, obmutescentibus medicis, experiri omnibus quid vellent liberum esset.

4. Itaque nullo³² ordine aut praescripto nisi quod aestu ac vapore cruciabant similiter omnes, nullius neque temporis, neque corporum qualitatis habita ratione curabantur aegri. Neque insciī perunctores materiam quae³³ morbi causa esset ducta alvo subtrahebant, aut circa esum ac potum temperantiam aut ullum victus discriminētābant. Tandem eo incommodi res veniebat ut dentium usus adimeretur, ipsis vacillantibus. Os alioqui totum uno occupante ulcere, cibi appetentiam, frigefacto stomacho et turbante foetore, amittererent aegri, cumque sitis esset intolerabilis, tamen quod ad stomachum faceret potionis genus nullum inveniebatur. Multis ad vertiginem, quibusdam ad insaniam usque³⁴ infestabatur cerebrum. Tremebant inde non manus tantum, sed pedes etiam et universum corpus ac lingua balbutiem trahebat, nonnullis immedicabilem. Multos in media curatione interire vidi, et quendam novi sic medentem qui tres una die viros agricolas, cum intra hypocaustum plus aequo aestuans conclusisset, ac illi, salutis quam³⁵ sic adepturos se sperabant studio, patientius quam par erat consistenter, donec, defectis per caloris vehementiam cordibus, mori non sentirent, misere iugulavit. Alios vidi, intumescente ad fauces gutture, cum exitum non haberet sanies primum, quam in sputo deici oportuit, deinde ipse etiam spiritus, suffocari ; quosdam, cum meiere non possent, mori. Omnino pauci convaluerunt, atque illi hoc periculo, hac amaritudine, his malis.

32. nolo 1535.

33. materiamque 1521.

34. ad post usque hab. 1521.

35. quem 1519.